

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Corruption: la Banque mondiale met fin au rapport "Doing Business"

L'INSTITUTION justifie cette surprenante décision par la découverte de nombreuses manipulations des données des éditions de 2018 et 2019, confirmée par les audits et les enquêtes menés par des organismes et cabinets indépendants.

MSM

Libreville/Gabon

ALORS que le Gabon s'apprêtait à récolter de précieux points après la mise en place de 13 réformes censées améliorer l'environnement des affaires, le gouvernement se trouve désormais sans boussole pour évaluer ses efforts. En effet, après avoir suspendu, en 2020, le rapport "Doing Business", qui mesure la facilité à faire les affaires dans le monde, la Banque mondiale vient d'annoncer l'arrêt définitif de cette publication pour cause de manipulation de conclusions des éditions 2018 et 2019 sous la pression de certains gouvernements qui voulaient à tout prix enjoliver leur situation. L'enquête et les audits diligentés par la direction accusent nommément

la Chine, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et l'Azerbaïdjan. Plusieurs anciens hauts cadres dont l'actuelle patronne du FMI, Kristalina Georgevia, alors directrice exécutive de la Banque mondiale, seraient impliqués dans ce qui est désormais un vrai scandale. Pour la direction de la Banque mondiale, il fallait trancher dans le vif car, ces États incriminés ont franchi la ligne rouge. Ne pas réagir aurait entaché tout le crédit de l'institution. "La confiance dans les travaux de recherche du Groupe de la Banque mondiale est d'une importance capitale. Ces travaux guident les actions des décideurs politiques, aident les pays à prendre des décisions mieux éclairées et permettent aux parties prenantes de mesurer les progrès économiques et sociaux avec plus de précision", indique l'institution de Bretton Woods.



L'enseigne de la Banque mondiale.

Le rapport "Doing Business" passait en revue l'environnement des affaires de pays membres de

l'institution en distribuant bons et mauvais points aux États. Ce rapport à périodicité annuelle,

était redouté par beaucoup de gouvernements car il servait de boussole pour les investisseurs.

Le clin d'œil de **Lybek**



Agriculture et éducation: des ouvrages pour améliorer l'alimentation, l'éducation et la santé

Jean MADOUA
Libreville/ Gabon

LE ministre en charge de l'Agriculture, Biendi Maganga Moussavou et sa collègue en charge de l'Éducation civique, Camélia Ntoutoume-Leclercq viennent de recevoir des mains du représentant du bureau sous-régional de la FAO, Helder Mutéia, des ouvrages sur le guide et recommandations alimentaires pour les régimes sains, la stratégie nationale sur la lutte contre la rage canine et le document sur les classes vertes.

Tous ces documents visent à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'éducation civique des jeunes apprenants à travers les classes vertes et ludiques, ainsi que la prise en charge de la santé pour lutter contre la rage canine au Gabon. Le ministre en charge de l'Agricul-



Le coordinateur de la FAO remettant aux responsables gabonais des ouvrages sur le régime alimentaire, les classes vertes et la stratégie contre la rage.

ture, Biendi Maganga Moussavou, a loué les efforts de la FAO pour l'accompagnement du Gabon à l'élaboration de ses ouvrages en vue de permettre aux populations d'avoir des régimes alimentaires sains et équilibrés, mais aussi de lutter contre la malnutrition qui est à l'origine

de maladies non transmissibles et émergentes comme l'obésité, le diabète, l'hypertension, le cancer. Biendi Maganga Moussavou a précisé que "ces ouvrages ont pour toile de fond le document d'orientation de la politique nationale sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle (PNSAN)".